

EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY

COMMISSION



COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE

COMMISSION

**NOTES AND GRAPHS
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTE**

8

AUGUSTUS

1962

AOUT

PUBLICATION MENSUELLE

GENERAL INFORMATION

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

COULEURS

Germany (Fed. Rep.)
Belgium
France
Italy
Luxembourg
Netherlands
Community



R.F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

SOURCES

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

The data selected for publication may be changed in the light of the work being done by the Statistical Office of the European Communities.

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

Les données publiées sont susceptibles de modifications en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

PÉRIODICITÉ

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear in every issue.
The other graphs are variable and will appear as follows:

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.
Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of Trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

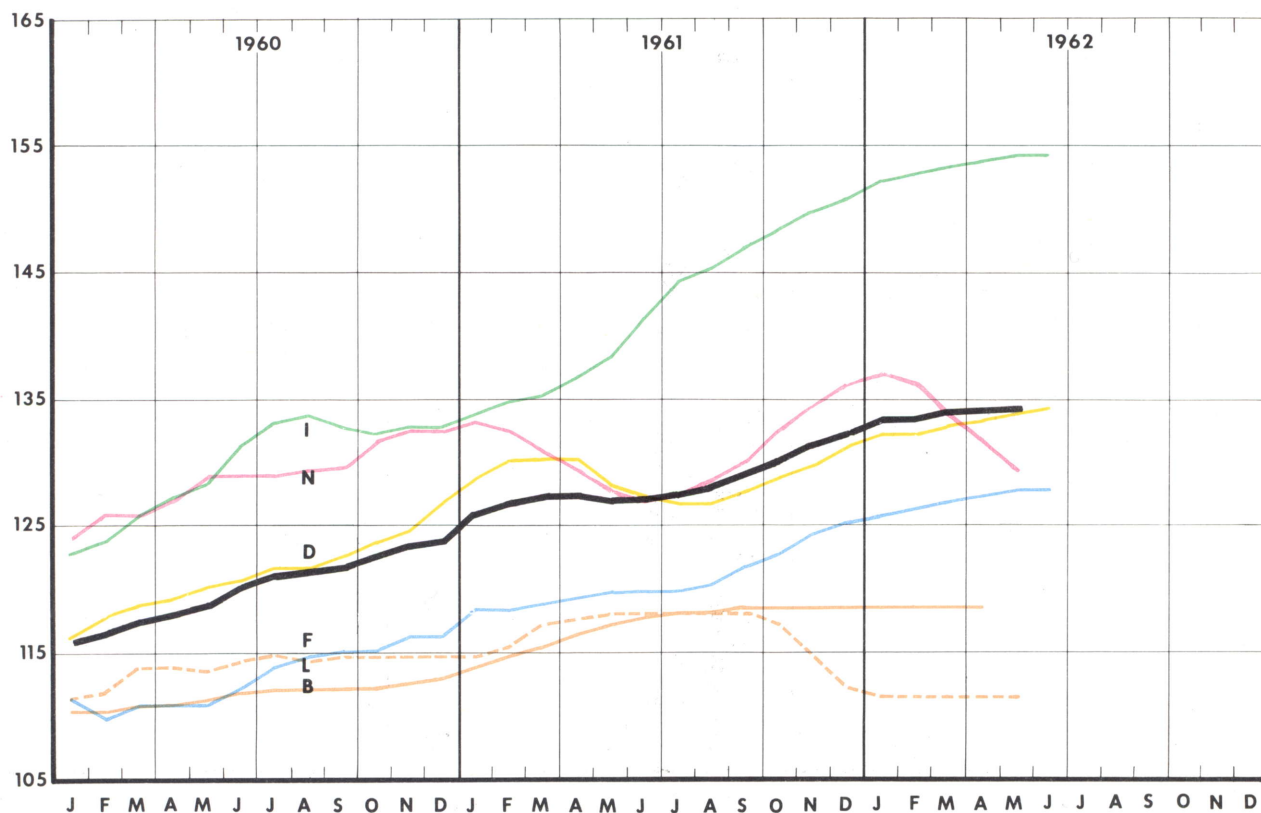
Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves have been established by the Statistical Office of the European Communities on the basis of indices adjusted for seasonal and accidental variations. Excluding construction, food, beverages and tobacco manufacturing industries.

REMARQUES: Les courbes ont été établies sur la base des indices corrigés des variations saisonnières et accidentelles, par l'Office statistique des Communautés européennes. — Non compris construction, industries alimentaires, boissons et tabac.

Only a slight rise was recorded at the beginning of the summer in the seasonally adjusted index of industrial production in the Community. Although output in the Federal Republic of Germany, France and Italy again increased, the pace of growth slackened somewhat in the two last-named countries. In France this was probably due in the main to the unsatisfactory trend of exports to the franc area. In Italy the propensity to invest appears to have weakened a little, and it does not seem that expansion in some industrial sectors is being hampered by the lack of skilled workers. Output was adversely influenced by strikes in June and July. The Benelux countries hardly showed any expansion in the April-June period. In the Netherlands the seasonally adjusted national index even shows a slight decline, but this is in all probability due mainly to statistical and random factors. In general the slow growth of industrial production is in keeping with the present phase of the economic situation, which is marked by vigorous growth of private consumption coupled with only moderate expansion of exports and hesitations over investment. As against this, output in the services sector is growing relatively fast.

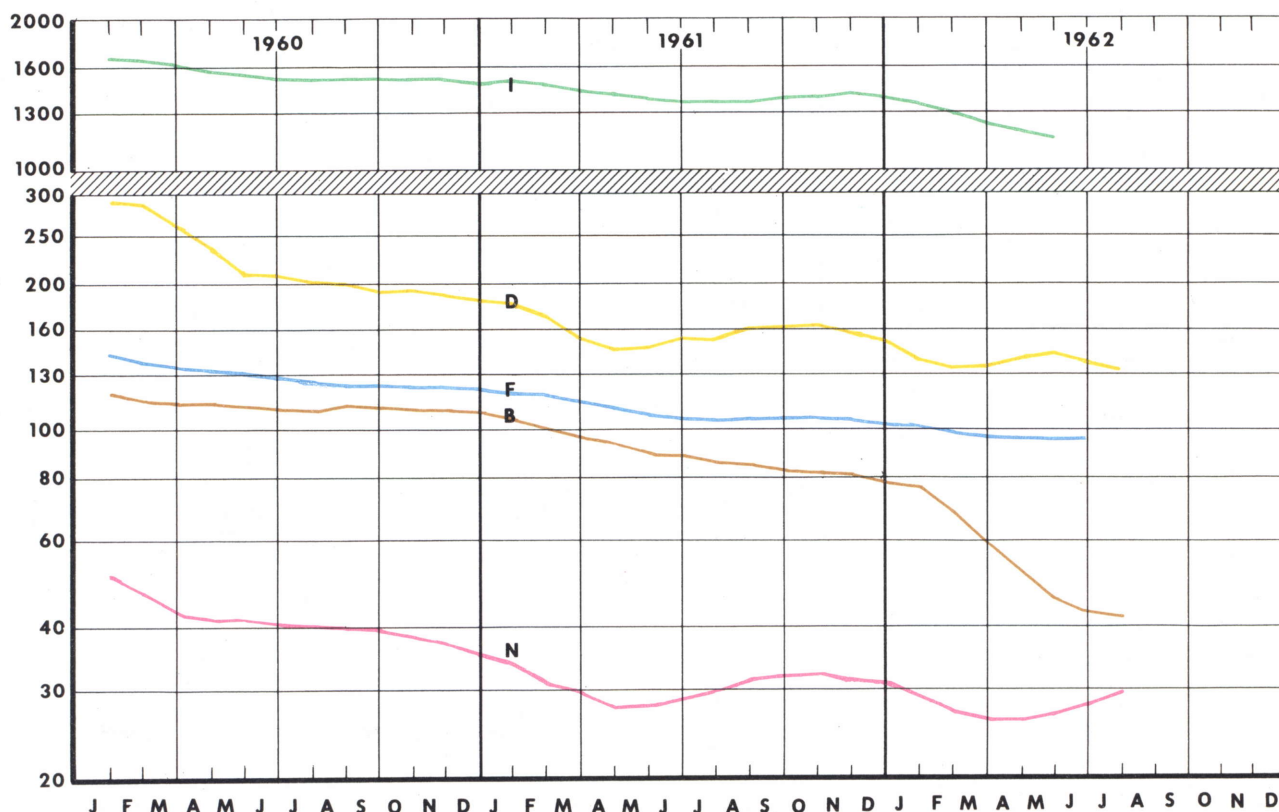
L'indice désaisonnalisé de la production industrielle de la Communauté n'a plus progressé que faiblement au début de l'été. Sans doute la production a-t-elle encore augmenté dans la R.F. d'Allemagne, en France et en Italie; mais, dans ces deux derniers pays, l'expansion a marqué un certain ralentissement. En France, celui-ci tient sans doute, en grande partie, à l'évolution peu satisfaisante des exportations vers la Zone-franc. En Italie, la propension à investir paraît s'être légèrement affaiblie; de plus, il apparaît que l'expansion est quand même freinée à présent dans certaines industries, par des pénuries de main-d'œuvre qualifiée. Enfin, les résultats de la production, en juin et juillet, ont été influencés par des grèves. Dans le Benelux, il n'y a guère eu de croissance durant la période avril-juin. Aux Pays-Bas, l'indice national désaisonnalisé indique même un léger recul, qui semble cependant imputable en grande partie à des facteurs statistiques et accidentels. En général, dans la phase actuelle de la conjoncture, caractérisée par une forte expansion de la consommation privée, par une faible croissance des exportations et une certaine hésitation dans les investissements, il est assez normal que la production industrielle ne croisse que lentement; par contre, l'activité dans les services se développe assez vigoureusement.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. – Seasonally adjusted figures; three-month moving average. – Belgium: monthly average of day-to-day figures. As from February 1962 certain groups of only partially employable workers have been excluded. France: number of persons seeking employment. – Italy: registered unemployed only. – Luxembourg: no unemployment.

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. – Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyenne mobile sur trois mois. – Belgique: moyenne journalière au cours du mois; à partir de février 1962, certaines catégories de chômeurs partiellement inaptes sont exclus de la statistique. – France: demandes d'emploi non satisfaites. – Italie: chômeurs enregistrés uniquement. – Luxembourg: chômage inexistant.

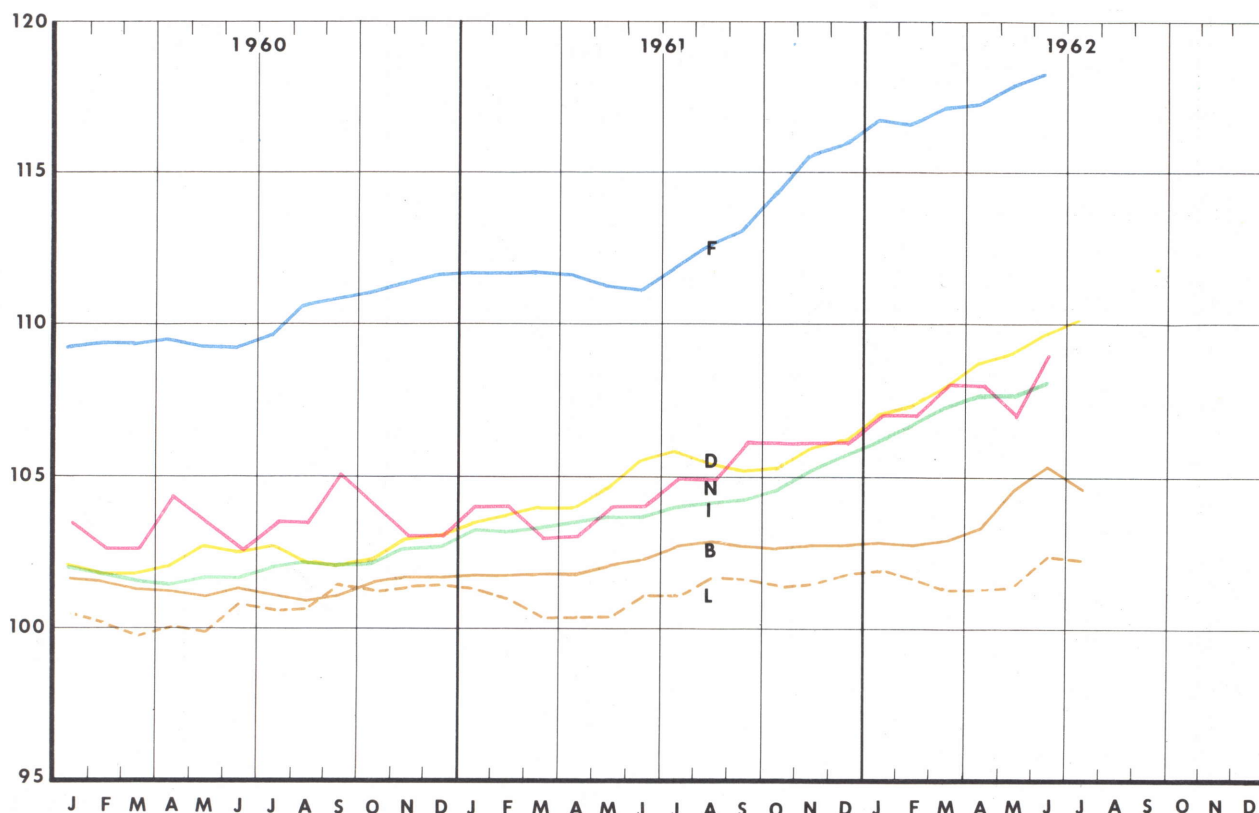
The situation on the labour market has hardly changed. Unemployment again fell in July and total numbers at work reached new peaks. Even in the Federal Republic of Germany the number of persons in paid employment again rose sharply, despite the interruption of the inflow of workers from the Soviet-occupied Zone. At mid-year the figure was up 460 000, or 2.2%, on mid-1961, one third of the increase consisting of foreign workers. However, total hours worked were no higher than at the corresponding period of the previous year, since other factors, in particular the shorter working week, offset the rise in the numbers employed. In France, shortages on the labour market were hardly any more severe, and the building trade in particular was able to step up employment considerably – by almost 10% over mid-1961. Although the pace of economic growth in Italy fell off a little in the second quarter, there was a further appreciable decline in unemployment (about 20% below the corresponding period of the previous year). In the Netherlands the situation has not eased substantially despite the higher number of school leavers.

La situation du marché de l'emploi ne s'est guère modifiée au cours des dernières semaines. En juillet, le chômage a encore diminué et le niveau de l'emploi a atteint de nouveaux maxima. Même dans la R.F. d'Allemagne, et bien que l'afflux de main-d'œuvre en provenance de la zone soviétique d'occupation ait été interrompu, les effectifs occupés ont encore fortement augmenté. Au milieu de l'année, ils dépassaient d'environ 460.000 unités, soit 2,2%, le chiffre atteint un an plus tôt, cette augmentation étant, pour un tiers, imputable au recrutement des travailleurs étrangers. L'activité totale n'a cependant pas progressé par rapport à la même période de l'année précédente, l'augmentation de l'emploi ayant été compensée surtout par des réductions des horaires de travail. En France, les tensions sur le marché du travail ne se sont guère accentuées; dans la construction, en particulier, l'emploi a pu augmenter fortement, soit de près de 10% par rapport au milieu de 1961. En Italie, en dépit d'un léger ralentissement de l'expansion au second trimestre, le chômage a de nouveau diminué sensiblement, à savoir de quelque 20% d'une année à l'autre. Aux Pays-Bas, malgré l'accroissement de la population arrivant à l'âge de travailler, les tensions ne se sont pas sensiblement atténuées.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: new cost-of-living index for consumers in medium income group. - Belgium: retail prices and prices of services. - Netherlands: cost of living for manual and office workers. - Any comparison between the curve for France and those of the other countries must take into account the alteration in the exchange rate in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. - Belgique: prix de détail et des services. - Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. - Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification des taux de change intervenue en décembre 1958.

In general consumer price indices rose further in July, again mainly as a result of higher prices for certain foodstuffs. In Belgium and Luxembourg the overall index showed a slight decline, thanks to falling prices for potatoes and various types of vegetables. There was probably a similar development in the other member countries in August. The excellent harvests justify the general expectation that in the coming months, too, food prices will hardly exert an upward pressure on prices. Against this, the general level of prices for services will probably continue to be pushed up by higher wages and further adjustments of controlled rents. In addition, answers to the last business survey point to further rises in prices of finished goods. These should, however, be appreciably smaller than previously in the Federal Republic of Germany, while in Italy and France they may even be somewhat sharper. For this reason the Italian Government has decided on a general reduction of customs duties on manufactured goods by 10% or - in trade with non-member countries - to the level of the common external tariff, where the 10% reduction would have brought the rate below this level.

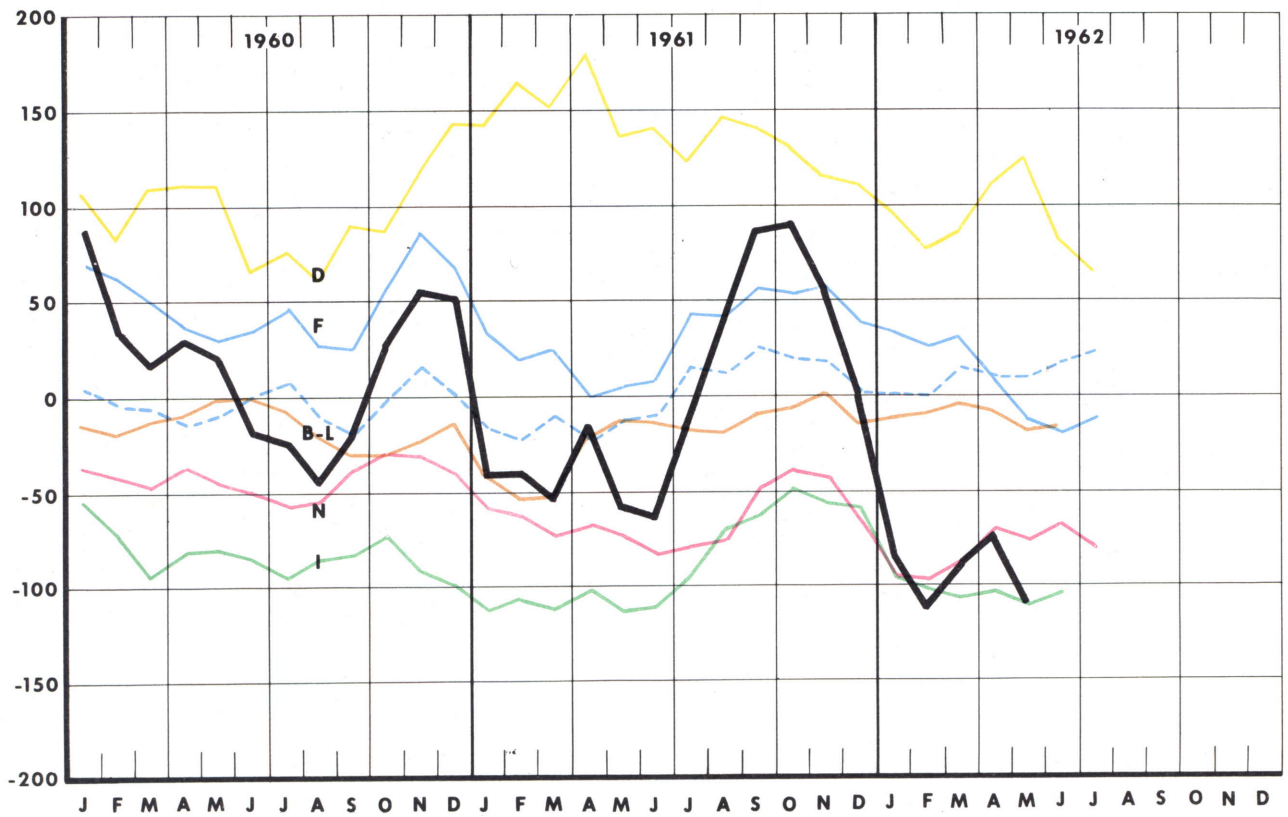
La hausse des prix à la consommation s'est, en général, poursuivie en juillet; l'enchérissement de certains produits alimentaires en a encore été la cause principale. En Belgique et au Luxembourg, un léger fléchissement de l'indice général a résulté de la baisse des prix des pommes de terre et d'autres légumes. Une évolution analogue pourrait s'être manifestée au mois d'août dans les autres pays membres. D'une manière générale, les résultats assez favorables des récoltes permettent d'escompter que les prix des produits alimentaires ne constitueront guère un facteur de hausse au cours des prochains mois. En revanche, en raison des majorations de salaires et des nouvelles révisions des loyers réglementés, le relèvement du niveau général du coût des services devrait se poursuivre. Quant aux produits industriels finis, les récentes enquêtes auprès des chefs d'entreprise laissent prévoir de nouvelles hausses; celles-ci devraient cependant s'atténuer sensiblement dans la R.F. d'Allemagne, tandis qu'elles pourraient même s'accroître légèrement en France et en Italie. Aussi le Gouvernement italien a-t-il décidé une réduction générale de 10% des droits de douane frappant les produits industriels, cette réduction ne pouvant toutefois, à l'égard des pays tiers, porter les droits en dessous du tarif extérieur commun.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)



NOTES: Three-month moving average — Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. — Conversion at official exchange rates. — France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. — The curves for France and the Community in 1961 have been modified to take into account a residual item in France's imports for 1961 which figured in the French statistics for January 1962. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

In June and — to judge by the first figures received — in July also, the tendency for the Community's trade balance to deteriorate again became somewhat more marked. Imports from non-member countries further increased, while exports in June and July were only slightly up on those of the corresponding period of 1961. By and large this development is a reflection of the world economic situation. The pace of expansion in the industrialized countries, where the propensity to invest is generally weaker and consumption is growing, has slackened further; this hits the Community relatively hard, as investment goods form a considerable part of its exports. Demand from the developing countries — which is also mainly for investment goods — has generally been below expectations. The decline in exports to Algeria caused by political developments is a further factor. Because of the structure of its exports, the Community draws little benefit from the boom in consumption throughout the industrialized countries, especially in the case of consumer goods, where the high elasticity of demand means that the influence exerted by rising costs in the Community is relatively strong. Exports of these goods show hardly any growth, while imports are increasing appreciably.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — France: en trait continu. — La balance totale; en pointillé. — La balance avec l'étranger. — Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclu dans les chiffres de janvier 1962, a été reparti sur les données mensuelles de la France et de la Communauté en 1961. Une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

En juin et, suivant les premières indications, en juillet, la détérioration de la balance commerciale s'est encore légèrement accentuée. Les importations provenant des pays tiers ont continué de croître, tandis que les exportations n'ont que faiblement dépassé leur niveau d'un an plus tôt. Cette évolution est conforme, dans l'ensemble, à la situation économique dans le monde. L'expansion s'est encore ralentie dans les pays industriels, la propension à investir diminuant tandis que la consommation se développait. La Communauté, dont les exportations comportent une grande part de biens d'investissement, en a été assez fortement affectée. En outre, la demande émanant des pays en voie de développement, qui porte aussi principalement sur des biens d'investissement, est en général demeurée en-deçà des prévisions. Enfin, le recul des ventes en Algérie, à la suite des événements politiques, a également joué un rôle. Vu la structure de ses exportations, la Communauté ne bénéficie guère de l'expansion de la consommation observée dans tous les pays industriels, d'autant que, en matière de biens de consommation, dont l'élasticité de la demande par rapport aux prix est élevée, les hausses de coût ont des répercussions assez fortes dans les pays membres. Aussi, pour ces produits, les exportations ne se développent-elles guère, tandis que les importations augmentent sensiblement.

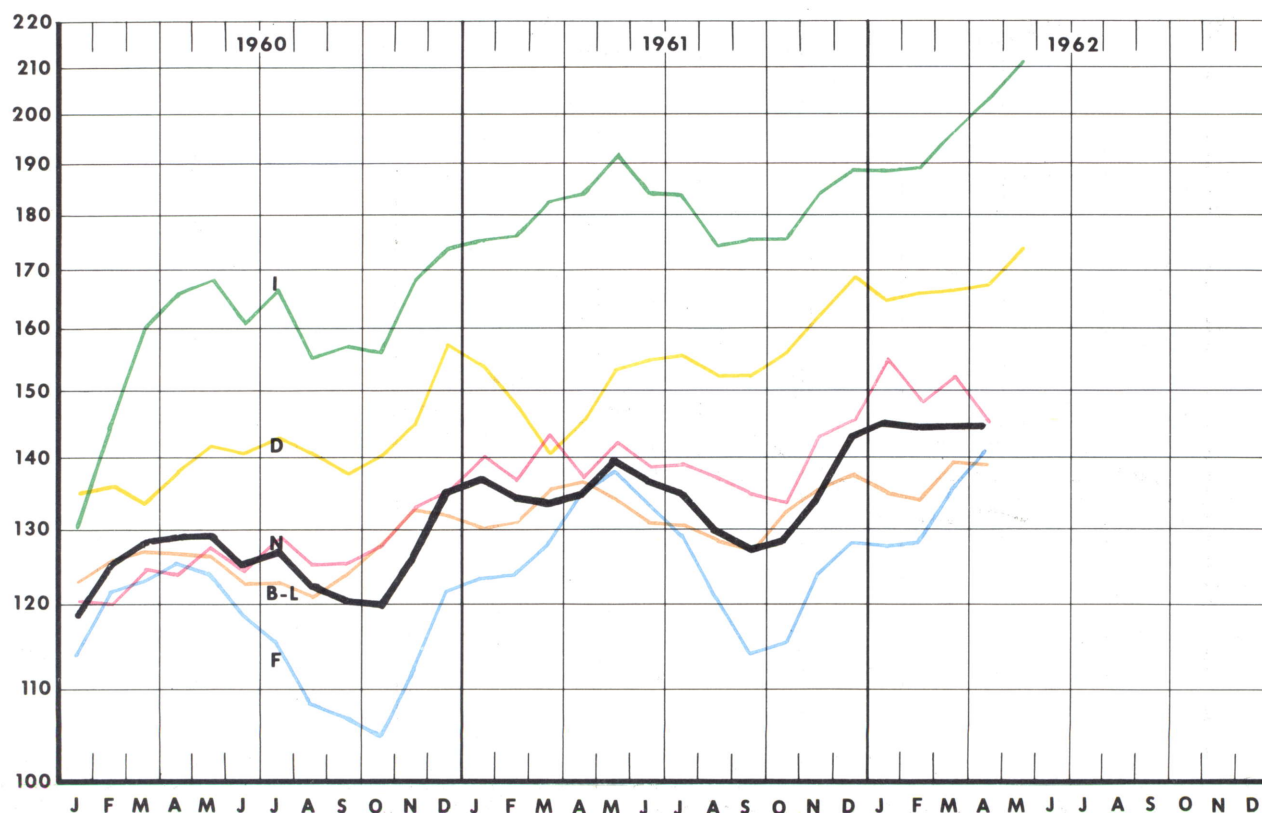
IMPORTS

Volume indices

IMPORTATIONS

Indice du volume

1958 = 100



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Community: imports from non-member countries only.— The residual figures for French imports in 1961, which were included in the French customs returns for January 1962, have not been taken into consideration in the curves for France and the Community. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

Imports to the Community from non-member countries continued to increase in the second quarter of 1962, the pace of growth after seasonal adjustment being almost the same as in the first quarter. By value, the year-to-year growth rate was about 7.5%. Figures so far available concerning the breakdown by categories of products show certain shifts in the structure of imports, shifts which reflect in part the changes which have occurred in the underlying trends of internal demand in the Community, in part temporary changes in its internal supply. It is, for example, mainly the purchases of consumer goods from non-member countries which increased, while the growth of imports of investment goods tended to slacken. Owing to the damage done to the harvests by bad weather, imports of agricultural products continued high in all member countries except Italy, where they were again clearly lower than in the corresponding period of the previous year. As against this, the Community's imports of raw materials in general continued to be very hesitant.

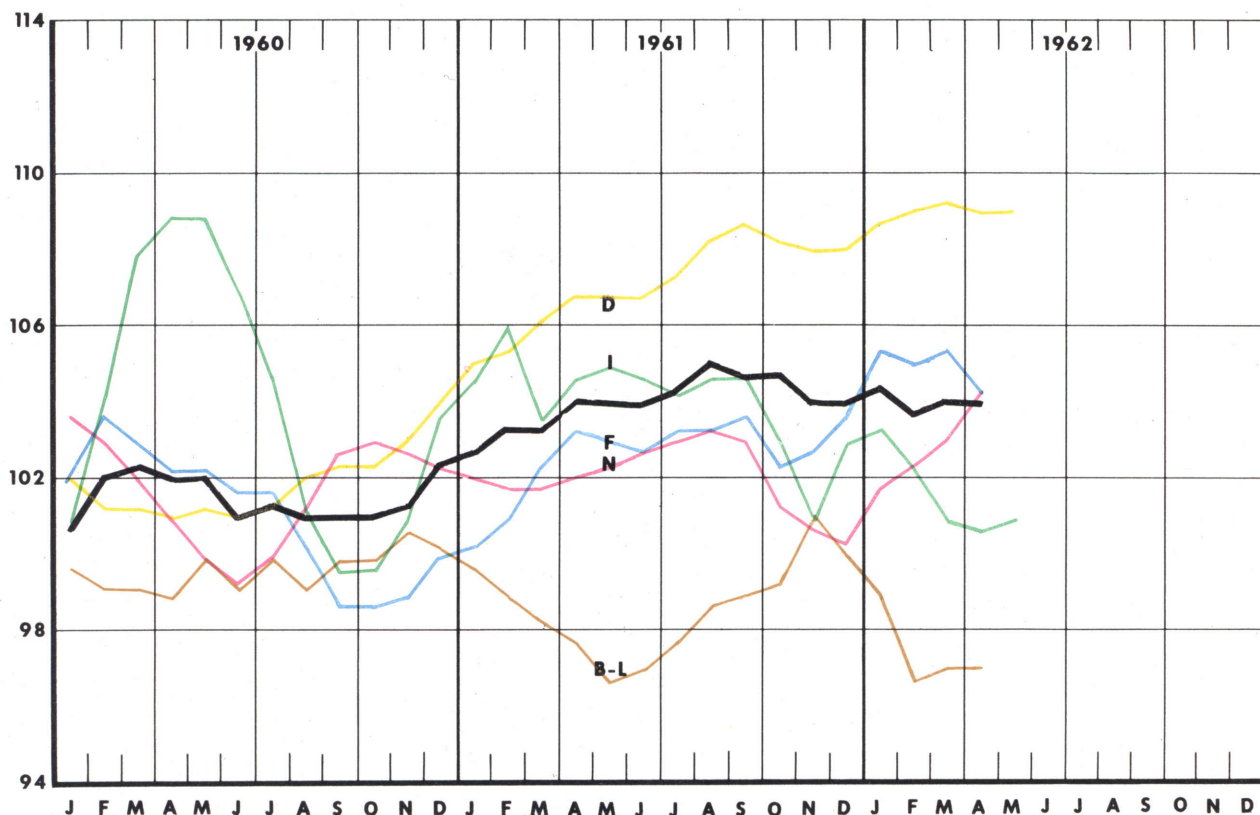
REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Communauté: commerce avec les pays tiers, à l'exclusion des échanges intracommunautaires.— Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclus dans les statistiques douanières françaises en janvier 1962 n'a pas été pris en considération dans la courbe de la France et de la Communauté. De même, une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

Les importations de la Communauté en provenance des pays tiers ont continué de croître, au deuxième trimestre, à peu près au même rythme qu'au premier, abstraction faite des variations saisonnières. En valeur, elles ont dépassé d'environ 7,5% celles de la même période de l'année précédente. Les données actuellement disponibles au sujet de la répartition par groupes de produits laissent apparaître une certaine modification de la structure des importations, reflétant des changements qui affectent les tendances de la demande intérieure ainsi que — provisoirement — celles de l'offre intérieure. Ainsi l'augmentation des achats dans les pays tiers a-t-elle surtout porté sur les biens de consommation, tandis que l'expansion tendait à se ralentir pour les biens d'investissement. Du fait de la diminution des récoltes résultant des conditions climatiques, les importations de produits agricoles se sont maintenues à un niveau élevé dans tous les pays membres, sauf en Italie, où elles demeurent nettement inférieures à celles de la période correspondante de l'an dernier. Par contre, les importations de matières premières de la Communauté n'ont suivi, dans l'ensemble, qu'une évolution assez hésitante.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices.— Three-month moving average.— Belgium and Luxembourg: common curve.— France: external trade, including franc area.— Italy: statistical base widened from 1 January 1960.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation.— Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Luxembourg: courbe unique.— France: commerce avec l'étranger et la zone franc.— Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1er janvier 1960.

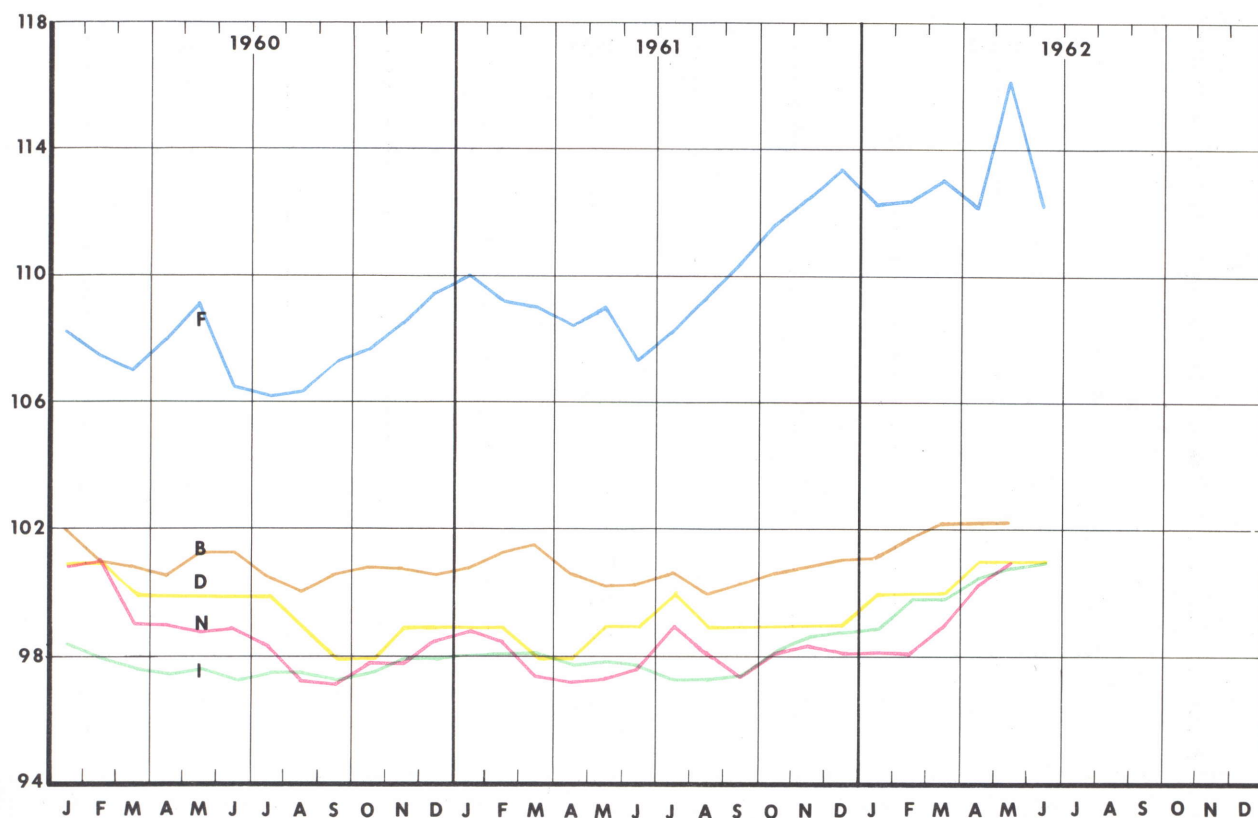
The Community's terms of trade have remained practically unchanged in recent months, although the trend (including prices in trade within the EEC) has varied between one member country and another. Export prices were determined by two conflicting influences. First, sharper international competition is leading to price concessions in those branches of production with reserve capacity. In B.L.E.U. and Italy this is reflected in a general easing of export prices. In Italy, however, this may have been in part due to a shift in the structure of exports connected with the sharp increase in sales of agricultural products abroad. Secondly, in some member countries export prices too are in certain branches being affected by the tendency for costs to rise. In the Netherlands the increase in average export prices resulted mainly from higher prices for agricultural exports. Taken as a whole, the level of prices for Community imports remained low. This should continue in the foreseeable future, the more so as marine freight rates again fell in the summer months and world market prices for raw materials were still under pressure.

Les termes de l'échange de la Communauté ne se sont guère modifiés au cours des derniers mois, en dépit des différences qui ont caractérisé l'évolution dans les divers pays membres, y compris celle des prix pratiqués dans le commerce intracommunautaire. Les prix à l'exportation ont été influencés par deux tendances opposées. D'une part, la concurrence internationale croissante donne lieu à des rabais dans les branches d'activité disposant de réserves de capacités; un fléchissement du niveau général des prix à l'exportation en a résulté dans l'U.E.B.L., de même qu'en Italie, où cependant un changement de la structure des exportations, lié à la forte expansion des exportations de produits agricoles, pourrait également avoir joué un rôle. D'autre part, la tendance à la hausse des coûts dans certains pays membres se répercute également sur les prix à l'exportation de diverses industries. Aux Pays-Bas, la hausse des indices moyens des prix à l'exportation est surtout imputable à l'enchérissement des produits agricoles. Le niveau général des prix à l'importation est resté peu élevé dans la Communauté; tel sera sans doute le cas aussi dans le proche avenir, une baisse des frets ayant été observée durant les mois d'été et les cours mondiaux des matières premières demeurant déprimés.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

The wholesale price indices again rose during the second quarter of 1962, chiefly owing to the steeper rises in prices paid for agricultural products following the bad weather. On the whole, however, the price level for industrial products remained pretty stable, largely thanks to the lower prices paid for certain raw materials and semi-finished goods; prices for many of these goods, in fact, eased further in the second quarter — in most cases under the influence of world market conditions. With other cost factors showing further increases, however, prices for finished goods in most member countries again hardened. In the Federal Republic of Germany this tendency was most in evidence among investment goods, while the price of consumer goods, in which competition from abroad was not the least important influence, remained more stable. In Italy, on the other hand, it is consumer goods which were mainly affected by the tendency for some prices to creep up. In the Community as a whole there was a further relatively sharp rise in prices for building materials.

La hausse des indices des prix de gros s'est poursuivie au cours du deuxième trimestre de 1962, essentiellement en raison de l'enchérissement de certains produits agricoles résultant des conditions climatiques défavorables. En revanche, le niveau des prix des produits industriels est, dans l'ensemble, demeuré assez stable, étant donné surtout l'incidence des baisses de prix de quelques matières premières et demi-produits. En effet, pour nombre de ces produits, de nouvelles réductions de prix ont été appliquées, au second trimestre, le plus souvent en raison de l'évolution sur les marchés mondiaux. Toutefois, du fait de la hausse des autres éléments de coût, les indices de prix des produits industriels finis ont encore augmenté, dans la plupart des pays membres. Dans la R.F. d'Allemagne, cet enchérissement a surtout été perceptible pour les biens d'investissement, tandis que les prix des biens de consommation sont demeurés plus stables, sous l'effet notamment de la concurrence étrangère. En Italie, ce sont au contraire les biens de consommation qui sont les plus touchés par la hausse. Dans l'ensemble de la Communauté, les prix des matériaux de construction ont de nouveau augmenté sensiblement.

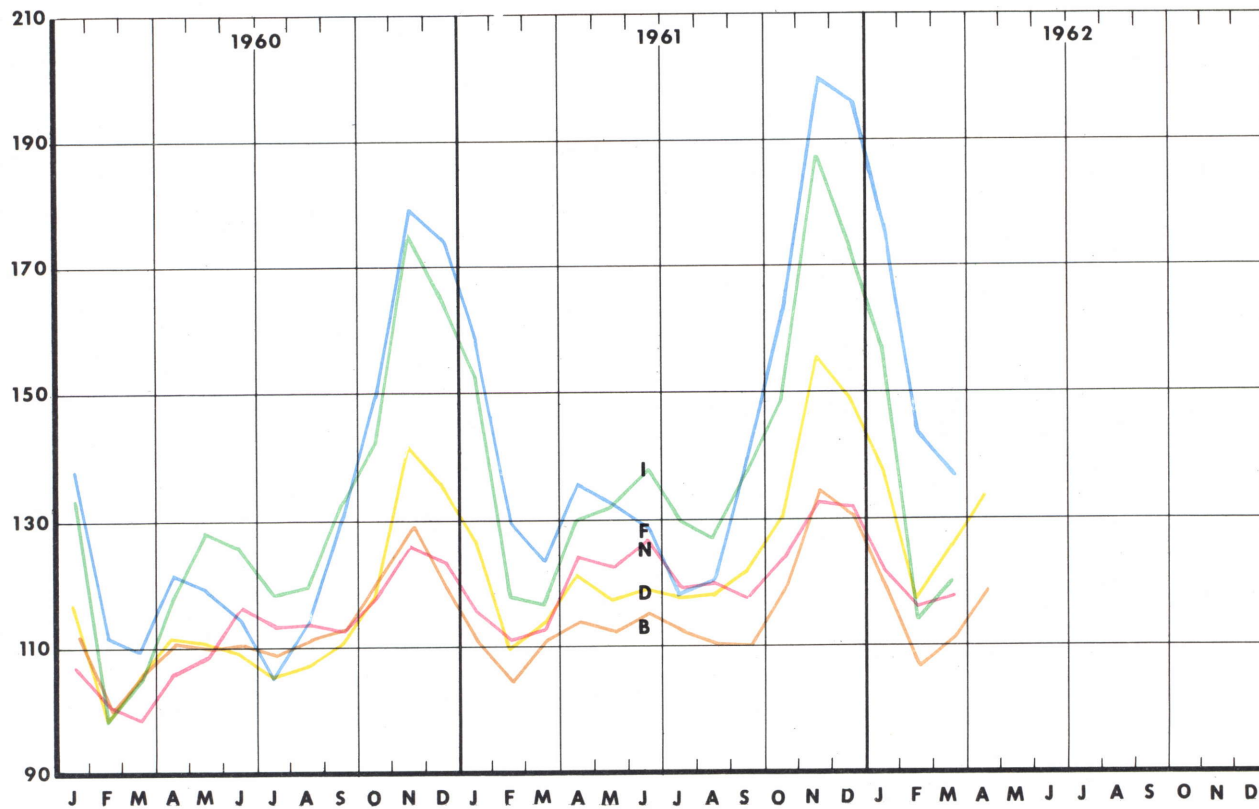
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average.— Belgium and Italy: department stores only.— France: Paris department stores.— F.R. of Germany: excluding Saar.

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois.— Belgique et Italie: grands magasins uniquement.— France: grands magasins de Paris.— R.F. d'Allemagne: Sarre non comprise.

In the second quarter retail sales in most member countries expanded more rapidly than at the beginning of the year. This was to some extent due to a relatively late Easter, but at the same time the growth rate of private consumption does seem to be increasing somewhat, irrespective of seasonal factors. This applies in any case to expansion in terms of value, in which price increases have also played a part. Growth measured by volume may also have accelerated somewhat. Especially in Belgium and the Netherlands a quite definite recovery is to be noted after the slowdown observed at the beginning of the year. The sharper rise in wages in these countries probably contributed to this development. In general the proportion of expenditure on food was probably somewhat higher as a result of the further rise in food prices due to weather conditions, the more so as the unfavourable weather depressed purchases of some textiles and consumer durables. Sales of motor cars nevertheless again went up sharply in all the countries including Belgium, where in the early months of 1962 the number of new registrations had dropped even below the level of the previous year.

Dans la plupart des pays membres, l'augmentation des chiffres d'affaires du commerce de détail, au deuxième trimestre, a été plus rapide qu'au début de l'année. Bien que la date tardive de la fête de Pâques ait eu une incidence à cet égard, il paraît s'agir aussi, dans une certaine mesure, d'une accélération conjoncturelle de la consommation privée. Tel a été de toute manière le cas pour l'évolution de la consommation en valeur, qui toutefois est également influencée par les hausses de prix. L'augmentation en volume pourrait également s'être quelque peu accélérée. C'est surtout en Belgique et aux Pays-Bas qu'une assez nette reprise a été observée après le ralentissement du début de l'année, et il semble qu'elle s'explique principalement par l'accroissement de la hausse des salaires. En général, la part des dépenses consacrées à l'alimentation s'est encore accrue quelque peu, du fait de l'enchérissement qui a résulté des conditions climatiques défavorables, d'autant que celles-ci ont, par ailleurs, réduit les ventes de certains produits textiles et de biens de consommation durables. Toutefois, les ventes de voitures automobiles ont de nouveau fortement augmenté, même en Belgique, où le nombre de nouvelles immatriculations était, au début de l'année, inférieur au niveau atteint un an plus tôt.

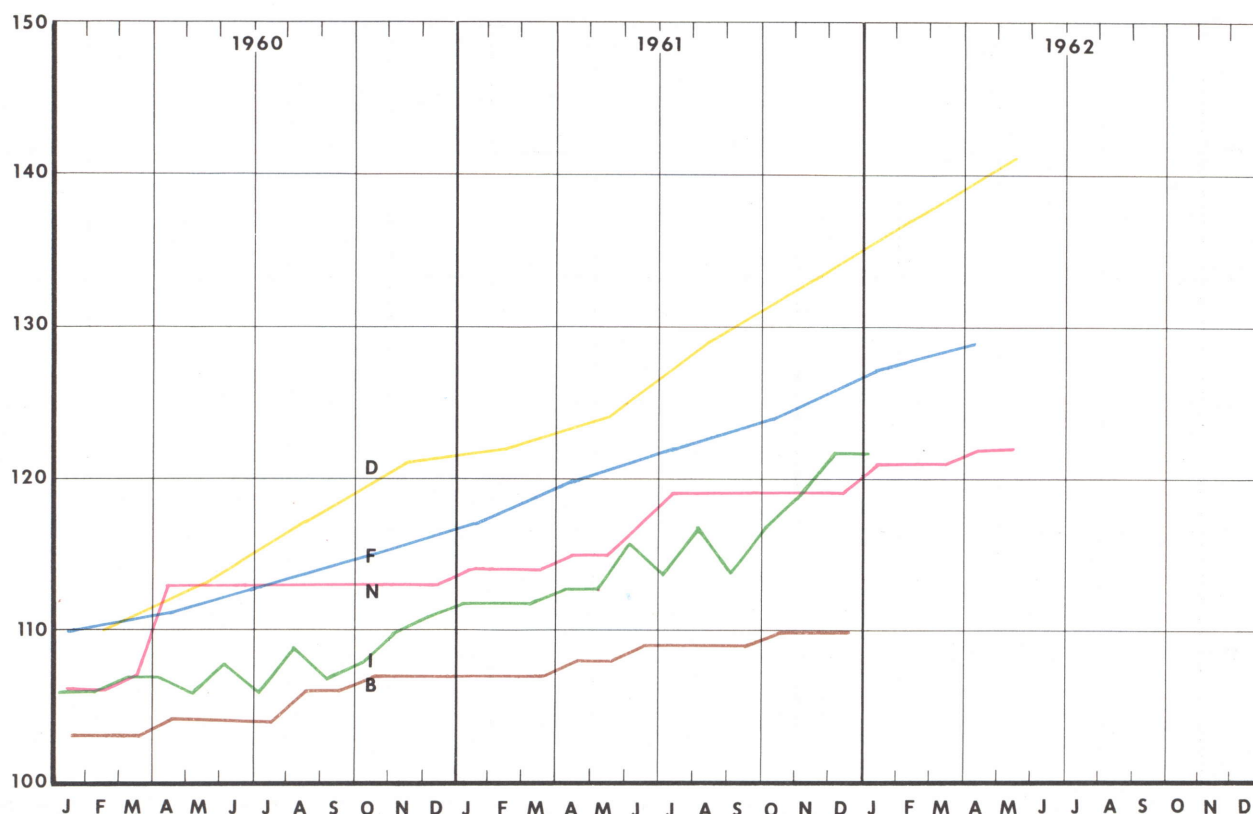
WAGES

(hourly wage-rates in industry)

SALAIRES

(taux de salaires horaires dans l'industrie)

1958 = 100



NOTES: Italy and F.R. of Germany: average gross hourly earnings.— France: all industry, excluding mining.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains horaires moyens bruts.— France: ensemble des industries sans les mines.

Wages in the Community continued to rise briskly in the second quarter. While the pace in the Federal Republic of Germany and B.L.E.U. remained roughly the same as in the first quarter, it increased even more rapidly in the other countries. In the Netherlands, wages agreements affecting most branches of industry, after having been postponed at the beginning of the year, came into force in May and June — most of them with retroactive effect. In Belgium the sliding wage scale came into operation and accelerated the upward movement of wages in many sectors. Pay increases in Italy have now reached the same year-to-year growth rate as in France and the Federal Republic of Germany. In industry particularly they were about twice as large as in the second quarter of 1961. The outlook for the second half of 1962 is that wages will continue to rise in all member countries. In the Federal Republic of Germany and the Netherlands, however, the pace will probably be somewhat slower than in the first half of the year, while in Italy and France it will probably remain relatively rapid.

Au deuxième trimestre, la hausse des salaires est demeurée très vive dans la Communauté: alors que, dans la République fédérale d'Allemagne et au Luxembourg, elle se poursuivait à peu près au même rythme qu'au premier trimestre, elle s'est même accentuée dans les autres pays membres. Aux Pays-Bas, dans la plupart des secteurs industriels, des conventions salariales, dont l'application avait été différée au début de l'année, sont entrées en vigueur dans le courant des mois de mai et juin, souvent avec effet rétroactif. En Belgique, le déclenchement du mécanisme de l'échelle mobile, dans de nombreux secteurs, a renforcé le mouvement de hausse des salaires. En Italie, les relèvements de salaires ont à présent atteint les mêmes pourcentages, d'une année à l'autre, qu'en France et dans la République fédérale d'Allemagne. Dans l'industrie italienne, en particulier, ils ont plus que doublé par rapport au deuxième trimestre de 1961. Les perspectives pour le second semestre de 1962 indiquent que la hausse des salaires se poursuivra dans tous les pays membres. Dans la République fédérale d'Allemagne et aux Pays-Bas, elle pourrait être un peu plus faible qu'au premier semestre, tandis qu'en France et en Italie, elle demeurera sans doute assez forte.